



# AGRICULTURE

"A côté du sillon, creuse un autre sillon". — Lamartine.



## Le Coin du Fermier

Le Canada a fait de grands progrès en ces dernières années dans l'exportation du cuir verni.

Le palmier à l'huile est la récolte la plus importante de Nigéria et pousse à l'état sauvage dans tout le sud.

Dans la concurrence internationale pour les marchés, jusqu'aux arachides (pistaches de terre) sont classées et triées.

Plusieurs spécimens de mouches perleées ont été recueillis par les entomologistes du Manitoba dans l'Ouest du Canada.

L'institut de recherches forestières de Dehra Dun, Indes anglaises, fait actuellement des expériences pour produire de la soie artificielle au moyen de pulpe de bambou.

La plantation du kolatier a beaucoup augmenté en ces dernières années, dans l'Afrique occidentale, où l'on mâche la noix de cet arbre comme stimulant.

L'évaluation préliminaire de la récolte de blé des trois provinces de Prairie est de 264 millions de boisseaux contre 408 4 millions de boisseaux en 1932 et 301,181,000 boisseaux en 1931.

Les exportations canadiennes sur le Royaume-Uni pendant les premiers neuf mois de cette année accusent une forte augmentation sur l'année dernière, spécialement pour le blé, la farine, le bétail et le bois.

La récolte anglaise de graine de trèfle d'Alsike n'est jamais considérable. D'après le Commercial Intelligence Journal, un importateur aurait déclaré qu'il achèterait de la graine de ce trèfle exclusivement au Canada s'il était sûr de pouvoir se la procurer.

Les résultats des études récentes sur la maladie du pullorum chez les volailles indiquent que les oiseaux adultes porteurs de cette maladie, tenus renfermés avec des oiseaux adultes négatifs, constituent un danger pour les oiseaux négatifs.

L'exportation des larves des mouches à miel ou des mouches à miel elles-mêmes aux rayons ultra-violet ne paraît avoir aucune utilité. Les expériences qui ont été faites ont même démontré que les rayons ultra-violet font du mal.

Un dictionnaire en douze langues de tous les termes (laboratoire, technologiques, mécaniques et agricoles) employés dans l'industrie du sucre, vient d'être publié à Paris.

L'analyse d'échantillons de lait de 142 juments à Edimbourg, Ecosse, n'a révélé aucune différence prononcée dans la composition du lait des juments anglaises et du continent.

L'acide hydrocyanique qui se produit principalement dans les feuilles est le principe vénéneux actif du trichochin. Cette herbe, dont une espèce est très répandue au Wyoming, est vénéneuse pour les bœufs.

Les moutons sont originaires des hautes terres, où ils avaient en a-

## La culture du blé dans notre Province

### CONCOURS INTER-PROVINCIAUX

Concours des cercles de la jeunesse agricole à l'exposition Royale d'Hiver.

Les concours pour les cercles de la jeunesse agricole qui doivent être conduits à l'exposition Royale d'Hiver à Toronto sous la direction du Conseil Canadien des cercles de la jeunesse agricole suscitent un plus vif intérêt que jamais dans toute l'étendue du pays. Vingt-huit équipes de cercles de deux membres chacune, représentant chaque province du Dominion, chacune d'elles ayant remporté le championnat provincial dans les travaux dont elle s'occupait, arriveront à Toronto le lundi matin, 20 novembre, pour prendre part à un programme de cinq jours de sujets intéressants et instructifs. Les concours qui comprennent des examens oraux seront tenus le 21 novembre. La veille de l'ouverture de l'exposition Royale.

Malgré les pénibles conditions actuelles, les travaux des cercles de la jeunesse agricole se développent graduellement en un grand nombre de projets qui se classent sous les catégories générales de bétail, récoltes de grande culture, volailles, jardinage, et travaux du ménage. Il y a maintenant au Canada 1,374 cercles de garçons et de filles parfaitement organisés; l'inscription totale est de 23,432 membres, soit 2,800 membres de plus qu'en 1932. La concurrence a été très vive dans les différentes provinces, dans tous les concours qui ont été tenus pour choisir les équipes qui doivent représenter leurs provinces respectives dans les concours nationaux à Toronto. Ces concours, rendus possibles par l'association, à titre de membres du Conseil, de plusieurs organisations commerciales avec le ministère fédéral et provinciaux de l'agriculture, exercent un effet important sur les travaux des cercles.

L'intérêt est stimulé, les travaux de différents cercles sont mieux dirigés et un groupe représentatif de jeunes gens à l'occasion de se faire une idée plus large des travaux des cercles et de l'agriculture canadienne en général. Le Conseil canadien offre ces voyages pour récompenser les bons travaux, et les membres de ces vingt-huit équipes par l'attention qu'ils ont apportée à leurs travaux ont gagné le droit de représenter leurs provinces respectives. Pendant la semaine commençant le 20 novembre auront lieu les réunions au comité des programmes et la réunion annuelle du Conseil Canadien. Tous ceux qui s'intéressent aux travaux des cercles sont invités à assister à ces réunions où des propositions et des recommandations seront faites en vue d'améliorer les concours nationaux ainsi que le programme des travaux.

### POURQUOI ACTIVER LA PRODUCTION DU BLE

Par C.-A. Fontaine, B.A., B.S.A.

Un pays agricole comme le nôtre devrait récolter tout le blé nécessaire à la fabrication de son pain.

La consommation totale dans notre province est à l'heure actuelle d'environ 12 millions de minots ou, à peu près 5 minots et demi par habitant, homme, femme et enfant. Dans les années qui précèdent la guerre, notre province ne produisait qu'environ un million de minots de blé par an.

En 1916, la récolte de blé ne fut que de 960,000 minots, c'est-à-dire à peine un demi-boisseau par habitant.

En 1917, grâce à la campagne de production menée par le ministère provincial de l'Agriculture, notre récolte s'éleva à 4 millions de boisseaux sur 280,000 acres en culture. En 1918, il faudrait 12 millions de boisseaux sur 840,000 acres en culture, c'est-à-dire qu'on devra commencer au moins une superficie triple pour pouvoir nous suffire à nous-mêmes; c'est donc dire que chaque cultivateur de cette province devrait au printemps de 1918 mettre 5 à 5 acres de sa terre en blé. Il faut prendre cette détermination si l'on veut éviter la famine l'hiver prochain.

#### Blés d'automne et Blés du printemps

Relativement à la saison du semis on divise les blés en blés d'automne et en blés de printemps. Les blés d'automne se cultivent surtout dans la province d'Ontario, où l'on récolte en 1917 environ 16 millions de boisseaux de ce blé contre 2 millions seulement de blé de printemps.

Le climat de notre province est en général trop rigoureux et son sol trop peu drainé pour que le blé d'automne y réussisse bien. Cependant dans certaines parties du sud de la province, sur des sols très bien drainés, des essais de culture de blé d'automne ont donné de bons résultats.

Pour conclure, disons que dans la majorité des sols de notre province on doit donner de l'extension à la seule culture des blés de printemps. **Blés barbus et Blés ras** Les blés barbus sont ceux dont la balle est terminée par une pointe poilue acérée. On dit qu'ils sont plus durs et plus rustiques que les blés rases; cependant cet avantage n'existe réellement, n'est pas suffisant pour contrebalancer l'inconvénient de ces pointes acérées qui terminent l'épi; on doit donc préférer les blés ras aux blés barbus.

#### Variétés de Blé

Les variétés suivantes sont à recommander dans la province de Québec, parce que les résultats de plusieurs expériences ont démontré qu'elles s'adaptent le mieux aux

Suite à la page 12

### LA POTASSE EN AGRICULTURE

La potasse est l'un des trois éléments essentiels de fertilité — l'azote, l'acide phosphorique et la potasse. On les appelle essentiels non pas parce qu'ils sont plus indispensables à la végétation des récoltes que les autres neuf ou dix éléments qui entrent dans la composition des tissus végétaux, mais parce qu'ils sont les trois éléments que nous devons constamment restituer au sol si nous voulons maintenir la productivité du sol sous nos systèmes ordinaires de culture, qui comportent, comme nous le savons, l'enlèvement et la vente d'au moins une partie de nos récoltes.

La potasse est le plus répandu de ces trois éléments, elle fait moins souvent défaut dans le sol que les autres; il est donc moins nécessaire de faire des applications de potasse que d'azote ou d'acide phosphorique. En général, les sols arables sont bien pourvus de potasse; c'est donc pas grand chose à gagner à l'application d'un engrais potassique spécial. Ils peuvent même perdre, car cette application peut nuire à l'ameublissement de ces sols et exercer ainsi un mauvais effet sur les rendements des récoltes. Cependant, la potasse peut faire défaut dans les sols sablonneux et graveleux, les sols calcaires, et ceux qui sont riches en matière végétale comme les terres tourbeuses ou noires, et, dans ces circonstances, des applications de potasse peuvent donner de bons résultats.

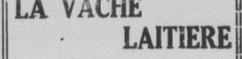
Ce n'est pas non plus toutes les récoltes qui exigent des engrais potassiques. Nos céréales régulières, comme le blé et l'avoine, bénéficient rarement d'une application de potasse, sauf sur les sols les plus légers et les plus secs. L'orge à malt fait exception sous ce rapport; elle se trouve souvent très bien des engrais potassiques, spécialement sur les sols sablonneux. — Bulletin, La Potasse en Agriculture, Ministère fédéral de l'Agriculture.

### Certificat d'absence de Mouches

La Nouvelle-Zélande a donné avis que toute expédition de fruits exportés sur ce pays doit être accompagnée d'un certificat signé par un agent du Ministère de l'Agriculture certifiant que la mouche à fruits de la Méditerranée ou de l'Australie occidentale, n'existe pas dans le pays où le fruit a été cultivé.

L'histoire de l'agriculture est l'histoire de l'homme dans son aspect le plus primitif et le plus permanent.

### LA VACHE LAITIÈRE



**Symptômes** — Au début, la tuberculose ne présente pas, chez la vache, de symptômes bien saillants, à moins que leur développement ne soit très rapide; en ce cas il y a toujours inflammation des viscères dans lesquels a lieu l'irruption des tubercules. Il y a, alors, fièvre, frissons, courbature, inappétence et surtout élévation de la température du corps. — Bien plus souvent, la réaction tuberculeuse entraîne à peu de troubles locaux et généraux qu'elle passe inaperçue pendant un temps assez long; ce qui rend cette maladie particulièrement dangereuse, c'est que, malgré son apparence si peu grave, elle peut dès le début contaminer les autres animaux avec lesquels la vache affectée vient en contact.

Un trouble dans les fonctions des organes affectés, auquel s'ajoute, le plus souvent, un dépérissement lent mais marqué, un manque d'énergie, un appétit diminué, capricieux, sont les seuls signes de la tuberculose, ou qu'en soit le siège, cela doit donner l'éveil au praticien, pour les recherches d'autres symptômes.

Les symptômes sont variables, suivant le siège des tubercules, mais ce sont particulièrement les poumons qui sont atteints, quoique chez le veau, le tubercule occupe le plus souvent les ganglions lymphatiques de la région rétro-pharyngienne et des mésentères, mais il peut aussi occuper les poumons.

La vache laitière qui souffre de tuberculose, au début, donne peu de lait; mais il est aqueux, manque surtout de beurre et, en général, caillé facilement. Chez certaines bêtes, on constate, au début une tendance à l'engraissement, mais elle est de peu de durée, et cède bientôt le pas à l'engraissement.

Comme symptômes essentiels, on signale une toux sèche, profonde, le soir ou le matin, quoiqu'il y ait des animaux dont les poumons sont fardés de tubercules et dont la toux est tout à fait nulle. Le jetage est muqueux, clair, limpide, plus tard il devient gommeux s'attachant au muque, rarement mêlé de sang, contrairement à ce qui arrive chez l'homme.

Plus tard, encore, on remarque un peu d'oppression; si l'on donne de l'exercice à l'animal, l'essoufflement devient extrême, et si l'on persiste, et peut tomber asphyxié. A mesure que le mal progresse, les battements du cœur sont un peu plus forts, le pouls plus rapide, moins mou; la température générale du corps s'abaisse, seulement elle augmente de deux ou trois degrés à chaque poussée de la maladie. La

Suite à la page 12

## Fabriquées au Canada

Des règlements promulgués récemment en France prescrivent que le mot "Canada" sur toutes les marchandises canadiennes doit être écrit sans abréviation, et ne doit pas être accompagné du nom d'une certaine phrase comme "Les produits de l'industrie canadienne" ou "ville ou d'une province. Par exemple "Fabriquées à Toronto, Can", ne doivent pas être employées.

bondeur de l'air pur et la lumière du soleil.

La cabane à porc faite d'une épaisseur de planches peut être employée presque d'un bout de l'année à l'autre dans les régions où le climat n'est pas trop humide.

**VOULEZ-VOUS** acquérir un immeuble ! Soit en ville, soit à la campagne, et au lieu de payer un loyer en retirer un ou plusieurs ?  
**VOULEZ-VOUS** vous libérer d'une HYPOTHEQUE facilement, ayant à votre disposition dans le court délai de 5 ans un capital remboursable avec intérêt à 2% par trimestre pendant 13 ans.  
**VOULEZ-VOUS** cultivateurs, établir vos fils sur une terre et être heureux au lieu de les laisser partir pour les villes, à la recherche d'une position qui est souvent difficile à trouver ? Faites leur un placement sur des certificats de notre CAISSE HYPOTHECAIRE.  
**VOULEZ-VOUS** devenir indépendant de fortune ?  
**CONSULTEZ-NOUS**  
Heures de Bureau : 6 à 8 heures du soir



Cet homme a compris que payer loyer tous sa vie n'était pas de l'économie. Il s'est donc acquis plusieurs "certificats" qui sont maintenant à "maturité" et remboursables à 3% d'intérêt.  
Casler 135 — Tel. 87-4  
19, rue Bernier.

**Corporation de Prêt et Revenu,** EDMUNDSTON.